

l'avivement de la fistule avec les pinces, les ciseaux et le bistouri boutoné. On applique ensuite des points de suture dans le sens où le rapprochement des lèvres de la plaie est le plus facile.

Deuxième procédé. L'avivement ne porte pas seulement sur l'ouverture vésicale, mais encore sur la surface du col utérin. On incise donc, à droite et à gauche, le col de l'utérus dans le sens des commissures. On opère avec lenteur le ravivement : « Le bistouri ne doit pas porter seulement sur la surface du col, mais encore raviver ce qui reste du col utérin. Il faut, en un mot, rendre cette rigole saignante et la mettre de niveau avec le reste du col utérin, dont on enlève des espèces de copeaux. » Après le ravivement, on a deux surfaces saignantes que l'on adapte très-facilement l'une à l'autre. On fixe les parties et on les maintient en contact par deux points de suture latéraux et un point de suture médian.

IX. FISTULES VÉSICO-UTÉRO-VAGINALES. Jobert a décrit trois procédés applicables à ce genre de fistules. Nous ne mentionnons que les deux premiers.

Premier procédé. Le vagin est décollé dans la portion de sa circonférence qui s'insère encore sur le col de l'utérus. Des incisions latérales sont faites obliquement sur les côtés pour permettre aux lèvres de la fistule de se relâcher. On avive ensuite les restes de la cloison et du col utérin. Après quoi la cloison est fixée sur le col par des points de suture.

Deuxième procédé. On commence par aviver le pourtour de la fistule. On met en contact les restes de la cloison et du col de l'utérus par leurs extrémités. Les fils traversent la cloison et la partie postérieure du col vers le sommet de ce dernier. « Le col utérin, dans ce procédé, fait l'office du lambeau plantaire dans les amputations partielles du pied, lorsque le col vient retrouver la cloison vésico-vaginale, comme le fait le lambeau plantaire en rencontrant la peau du dos du pied. »

CHAPITRE VII.

TUMEURS DE LA VESSIE.

ARTICLE I.

Cellules vésicales.

Ce sont des tumeurs produites par la hernie de la membrane muqueuse à travers les fibres écartées de la tunique musculieuse ; on les appelle aussi *kystes*, *chatons*, *appendices*, *poches* ou *cavités accidentelles*.

Variétés. Quelquefois on trouve un nombre considérable de cellules, le plus souvent il n'en existe qu'une seule, deux ou trois. Le volume est en raison inverse du nombre ; dans certains cas, on rencontre une ou deux cellules très-amplées (CV, CV, fig. 283) et un grand nombre de cellules pe-

tites ; la face interne de la vessie représentée figure 283 est en quelque sorte criblée de ces petites cellules. On a rencontré des cellules vésicales d'un volume égal, ou même supérieur, à celui de la vessie normale.

Les cellules se voient principalement du côté du bas-fond et vers la face postérieure de la vessie, fréquemment au niveau du sommet, rarement à la face antérieure.

La consistance de la tumeur est plus ou moins forte, et même dure, suivant qu'elle renferme de l'urine, des mucosités, du pus, ou bien un calcul.

Lorsque les cellules sont très-petites, l'orifice de communication avec la cavité vésicale présente des bords lisses et arrondis, sans saillie appréciable ; les cellules sont-elles vastes, l'ouverture dans la vessie est béante

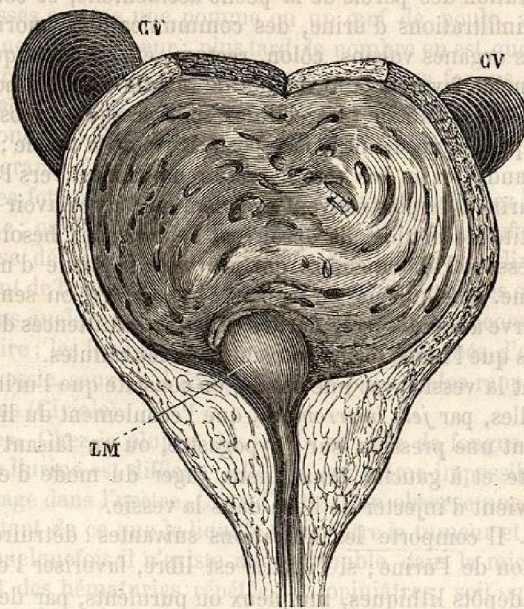


Fig. 283.

et plus grande. A mesure que les cellules s'agrandissent, leur ouverture de communication avec la vessie s'élargit, les rebords de l'orifice s'effacent, et les deux cavités tendent à se mettre de niveau, au point que, dans quelques cas, il est difficile d'établir la ligne de démarcation entre la cavité vésicale et celle de la cellule.

A l'endroit même où les cellules se continuent avec la vessie, il n'y a ni éraïlement ni déchirure de la tunique musculieuse ; les fibres sont écartées, quelquefois allongées, et forment des cordons plus ou moins saillants ; d'autres fois, elles sont éparpillées sur la tumeur accidentelle. Certaines cellules sont complètement dépourvues de fibres musculaires. De là cette distinction, posée par Civiale, de cellules *contractiles* et de cellules *non contractiles*. On trouve parfois l'orifice des cellules caché par les colonnes